TROPICULTURA, 1995, 13,2, 62-64

NOTES TECHNIQUES

TECHNICAL NOTES

TECHNISCHE NOTA'S

NOTAS TÉCHNICAS

Eveil des femmes paysannes pour le développement communautaire dans la région de Lwiro, Sud-Kivu, Zaïre

M. Mambo Bashi-Mulenda

Keywords: Country women — Communitary association — Goggy zones agriculture — Ill-nourished children.

Résumé

Trente-cinq femmes paysannes de la région de Lwiro et environs (Sud-Kivu, Zaïre) exploitant deux zones marécageuses à Lwiro pour l'activité agricole, ont pris l'initiative de se regrouper en une association dénommée «Comité des Mamans Bika». Celle-ci a pour but de permettre à ces femmes de jouer efficacement leur véritable rôle d'actrices du développement villageois dans l'amélioration de l'état nutritionnel des populations et plus particulièrement dans l'alimentation des enfants en malnutrition protéo-calorique internés à l'hôpital pédiatrique de Lwiro. En dépit des multiples difficultés d'organisation, de planification et de gestion qu'elles rencontrent régulièrement dans leur exploitation communautaire, liées en partie au manque de maîtrise des facteurs de production, leur production agricole présente un taux d'accroissement annuel moyen évalué à 38%.

Summary

Thirty-five country-women of Lwiro region and its surroundings (South-Kivu, Zaire) exploiting two goggy zones for agricultural activity, have taken up an initiative to gather themselves into an association named «Comité des Mamans Bika». This association aims to allow these women to act efficaciously their true role as village development actresses in the improvement of nutritional condition of population and especially in the feeding of ill-nourished children sent to the Pediatric Hospital of Lwiro. In spite of multiple difficulties of organisation, planification and management they often meet in their communitary exploitation linked to the lack of production parameters control, their agricultural yield presents an annual increasing mean rate valued to 38%.

Introduction

Dans les pays en voie de développement, une multitude de problèmes de développement social, économique et techniques, liés les uns aux autres, se posent. Parmi les plus épineux de ces problèmes, on cite la production agricole et animale insuffisante, la malnutrition et la sous-alimentation, l'insuffisance d'eau potable et d'assainissement du milieu, l'analphabétisme, la situation peu épanouissante de la femme, l'exode rural, le chômage, ... (2).

Une des contraintes majeures à laquelle est soumise la femme rurale est sa marginalisation. Elle est éloignée du centre de décisions importantes, et pourtant elle joue un rôle non négligeable dans la vie socio-économique du milieu paysan. En effet, 35% des foyers dans le monde dépendent économiquement uniquement des femmes. Les jeunes filles et femmes constituent la moitié de la population du globe, fournissent les 2/3 des heures de travail, reçoivent un dixième des revenus mondiaux et possèdent un centième des biens mondiaux (1).

Le développement, vu seulement au masculin, aboutit à un non-développement; en plus, un projet qui exclut ou marginalise les femmes en subit toujours les effets plus ou moins pervers (3). Il revient donc aux femmes paysannes de s'organiser, de prendre conscience de leur situation dégradante. C'est dans ce même cadre que les mamans de la région de Lwiro (Sud-Kivu, Zaïre), exploitant deux zones marécageuses, Birunga et Kalengo, se sont regroupées en association appelée «Comité des Mamans Bika».

Ce travail vise donc à présenter le comité des mamans Bika, situé au sein du Centre de Recherches en Sciences Naturelles (CRSN) de Lwiro, à 45 km au nord de la ville de Bukavu (Sud-Kivu) et proposer des suggestions pour un développement durable des groupements paysans.

c/o Dr. N. Shombo Muderhwa, BP 254, Bujumbura, Burundi.
Reçu le 21.11.94 et accepté pour publication le 21.11.94.

Méthodes de travail

Plusieurs techniques ont été utilisées pour nous permettre d'accéder aux données exigées par cette étude: la technique d'observation indirecte (documentaire) qui consistait à étudier les documents, rapports, comptes rendus des réunions relatifs au comité des mamans Bika, la technique d'observation directe (observation participante) où il était question de nous intégrer dans leur groupe en animant des réunions de sensibilisation, en participant aux différentes activités organisées par les mamans: séances de démonstration, fêtes d'assemblée générale, visites d'échanges avec d'autres associations. L'interview structurée a été largement utilisée. Nous posions des questions connues à l'avance dans le protocole d'interview aux femmes paysannes.

Les questions de l'interview portaient sur la naissance d'une association, son organisation, le choix des responsables, la participation communautaire, l'évaluation...

Les données étaient récoltées sur le terrain pendant que les femmes travaillaient sur leurs parcelles individuelles ou communautaires dans les zones marécageuses de Lwiro.

Résultats

1. Comité de mamans exploitantes Bika

1.1. Historique et objectifs

En 1988, au démarrage des activités du Projet Marais de l'Hôpital de Lwiro (Bika) qui avait comme objectifs l'approvisionnement des enfants internés à l'hôpital pédiatrique de Lwiro en denrées alimentaires et d'améliorer l'état nutritionnel des populations environnantes, les mamans paysannes se sont retrouvées minoritaires quant à l'attribution des parcelles agricoles dans le marais suite aux difficultés reconnues aux terres marécageuses à l'ouverture.

Pour faire face à cette situation, en 1991, les femmes commencent à s'organiser, à prendre conscience, à discuter de leurs problèmes socio-économiques et à proposer des solutions concrètes: assistance aux mamans à l'accouchement, mariage, travaux communautaires sur parcelles des membres.

Les mamans, conscientes de leurs multiples responsabilités dans le foyer comme dans la société, ont sollicité au Projet Bika, en dehors des parcelles individuelles, une parcelle pour exploitation collégiale de 55 ares où elles se rencontreraient pour travailler et discuter de leurs problèmes. Ainsi, elles se sont fixé 3 objectifs:

— Créer un cadre d'échanges entre les mamans du milieu rural;

— Approvisionner les enfants accusant la malnutrition protéo-calorique (MPC) internés à l'hôpital pédiatrique de Lwiro;

— Améliorer l'état nutritionnel des populations de Lwiro et de ses environs.

1.2. Organisation et fonctionnement

La structure administrative du Comité des Mamans se présente comme suit:

— L'assemblée générale composée de tous les membres (mamans exploitantes et les épouses des exploitants) des zones marécageuses de Lwiro et dont la tâche est de prendre les décisions concernant l'orientation générale des activités. L'effectif des membres est de 35, réparties comme suit en fonction de leurs villages d'origine: Lwiro 9, Cegera 14, Ciduha 7, Bulenge-Kavumu-Budende 5.

— Le comité de gestion est composé de 8 personnes élues démocratiquement. Il s'agit des Présidente, Vice-Présidente, Secrétaire, Trésorière et 4 Représentantes des collines (Lwiro, Cegera, Ciduha et Bulenge-Kavumu-Budende). Ce comité exécute les décisions prises par l'assemblée générale en assurant l'évaluation et le suivi.

Il convient de souligner qu'une rencontre des mamans se tient chaque mardi sur la parcelle communautaire ou dans la paillote aménagée par elles à cette fin.

Les mamans, à la récolte, contribuent pour chacune d'elles à raison de 10% sur les parcelles individuelles de 10 ares, et 30% sur la parcelle communautaire pour assurer la prise en charge de la santé des enfants atteints de malnutrition protéo-calorique à l'hôpital de Lwiro.

L'assemblée générale se tient à la fin de chaque campagne agricole pour l'évaluation des activités et la reprogrammation de la campagne suivante.

1.3. Sources d'aide

A part le Centre de Recherches en Sciences Naturelles (CRSN) Lwiro, qui met à la disposition des femmes paysannes Bika un terrain (marais assaini), un bâtiment et des techniciens, la Communauté Economique Européenne (CEE) libère les fonds nécessaires pour l'achat des intrants agricoles par le biais du Centre Scientifique et Médical de l'Université Libre de Bruxelles pour ses activités de Coopération (CEMUBAC).

1.4. Réalisations

1.4.1. Productions agricoles

La production agricole constitue l'activité principale des femmes paysannes de Lwiro.

Les productions agricoles réalisées de 1991 à 1994 se présentent comme suit:

TABLEAU 1
Résultats des produits agricoles (kg)

Année Culture	1991	1992	1993	1994	Total
Haricot	316	277	368	424	1385
Arachide	-	-	106	212	348
Soja	114	104	100	382	700
Pomme de terre	2243	2705	5583	4150	14681
Maïs	349	944	2070	2040	5403
Sorgho	697	401	1014	788	2900
Patate douce	-	-	-	1364	1364
Total	3719	4431	9241	9390	26781

De 1991 à 1994, les femmes paysannes de Lwiro ont produit 26.781 kg dont 10% servent à l'alimentation des enfants malnourris de l'hôpital pédiatrique de Lwiro, pour les parcelles individuelles des membres et 30% des produits pour la parcelle communautaire. Le reste des productions après contribution (90% et 70%) est à consommer, à vendre ou à stocker après concertation des membres. Les fonds résultant des opérations de vente des produits agricoles sont consacrés au petit élevage (achat des chèvres). Ainsi, 5 de leurs membres ont déjà bénéficié de cette intervention.

1.4.2. Banque de semences

Cette action consiste à mettre à la disposition des mamans paysannes de Lwiro et de ses environs, de la semence de bonne qualité (variété améliorée) en quantité suffisante et au moment opportun, afin d'améliorer les rendements des produits agricoles dans les villages.

Ainsi, 457 kg d'haricot, 184 kg d'arachide, 41 kg de soja, 40 kg de pomme de terre et 12 kg de maïs ont été distribués à 23 mamans des collines de Ciduha, Cegera, Lwiro, Bulenge, Kavumu et Budende. Pour assurer un autofinancement de cette action et atteindre un grand nombre de femmes, la semence donnée est remise au comité de mamans Bika à la fin de la campagne agricole (du 15/2 au 14/06; du 15/06 au 14/10; et du 15/10 au 14/02) avec un intérêt de 20% pour les membres du comité et de 25% pour les non-membres. Un règlement de fonctionnement de cette banque de semences a été réalisé par concertation des mamans, pour assurer une gestion saine de cette action.

1.4.3. Banque d'outils agricoles

Ce Comité de Mamans a mis à la disposition de la population (agriculteurs, éleveurs ...), un lot de matériels dont les houes, machettes, haches, paniers, ficelles, qui peuvent être facilement obtenus en location en se conformant au règlement d'exploitation de cette banque à outils, élaboré minutieusement par les mamans.

Discussions

Au vu des résultats, nous constatons que le comité des femmes paysannes Bika fournit un effort pour prendre sa place réelle dans la société.

En 4 ans, la production agricole, qui reste la principale activité, est passée de 3.719 kg à 9.390 kg, soit un accroissement annuel moyen de 38%. Cet accroissement peut être amélioré si les facteurs de production (rationalisation de la main-d'oeuvre, respect du calendrier agricole, fertilisation du sol, maîtrise de l'eau) sont convenablement suivis par les femmes paysannes.

La Banque de Semences aux villageoises est un excellent outil de développement en milieu rural car un sérieux problème de manque de semences améliorées s'y manifeste. Nous remarquons qu'avec le système de fonctionnement de cette banque de semences «rotative», les besoins en semences peuvent être couverts tout en laissant chaque fois une partie pour la gestion courante du comité.

Suggestions pour un meilleur développement communautaire

1. Formation

Une formation réelle des femmes paysannes de Lwiro doit être assurée par les organisations non gouvernementales de développement dans divers domaines (gestion des associations, comptabilité simplifiée, alphabétisation fonctionnelle, développement communautaire) pour aider celles-ci à jouer pleinement leur rôle dans la société.

2. Règlement d'ordre intérieur

Le Règlement d'Ordre Intérieur s'avère indispensable pour un bon fonctionnement d'une association. Il sera défini en termes clairs et simples par les membres elles-mêmes en fonction des caractéristiques du comité.

3. Evaluation permanente

Une appréciation des activités doit être souvent faite, de manière à comparer la situation antérieure à la situation actuelle tout en observant les objectifs assignés. Les membres doivent être capables de s'autoévaluer et reprogrammer les activités en cas de déviation.

Conclusion

Le «Comité des Mamans Bika» fournit un effort considérable pour avoir sa place dans la démystification de la femme paysanne au développement communautaire, en créant un cadre de concertation, de productions, de réflexions et d'échanges en milieu paysan.

Dans cette démarche, elles rencontrent certes des problèmes d'organisation et de gestion, mais ceux-ci peuvent être résolus en suscitant la participation active des membres avec l'appui des organisations non gouvernementales de développement

Bibliographie consultée

1 Anonyme, 1983. L'avenir appartient aux femmes, in Revue CRDI Explore, Vol. **12**, n° 193, p. 17.

2. Birhanyuma et al., 1990. Les stratégies de développement au regard des contraintes de participation communautaire dans le Sud-Kivu, in Revue CERPRU, n° 7.

3. Droy I., 1990. Femmes et développement, in Revue Spore, n° 30, p. 14.

M. Mamba Bashi-Mulenda. Zaïrois, Gradué en développement rural, Technicien de Recherches, Département de Nutrition du C.R.S.N., Lwiro, Zaïre.